

taut, l'humanité perdrait une de ses sources de force morale.

Tu désires peut-être savoir la nature de nos machines de guerre. L'homme civilisé les a rendues très meurtrières, je t'assure. Nous avons d'abord les engins des tranchées composés d'un gros obus revêtu d'une tôle remplie de fer concassé chargé de fulmi-coton. C'est un explosif puissant et démoralisateur. Nous avons aussi les "saucisses" ou torpilles plus petites mais aussi dévastatrices. Elles entrent dix à quinze pouces dans la terre avant de faire explosion. Nous nous en servons pour démolir et détruire les abris ennemis. Les "fishtaïls", petits obus de six pouces de long et trois pouces de diamètre. Les mortiers de tranchée d'une forme d'un boulon pesant soixante livres et dont on se sert pour détruire les tranchées et couper les fils barbelés. Les cochons-volants pesant deux cent soixante livres chargés de fulmi-coton et de cordite. Tu peux t'imaginer les ravages et le tapage que cela fait quand viennent s'y joindre les mitrailleuses, les grenades, les fusils et l'artillerie.

Le premier bombardement intense eut lieu au cours du mois de décembre. Tu peux te figurer notre curiosité. Maintenant ce sont là des bagatelles qui ne nous causent guère d'émoi. Ce fut là notre baptême du feu.

Nous sommes aujourd'hui à la droite de la pente de Vimy dont vous entendrez parler sous peu dans les journaux, car c'est ici que nous allons faire notre attaque dans quelques jours. Tu en auras certainement les détails avant la réception de cette lettre. C'est un secteur très actif. Nous occupons en partie des cratères à quatre ou cinq milles d'Arras. La grande retraite allemande pivote autour de cette dernière ville. Actuellement nous sommes à suivre un cours d'entraînement pour cette attaque que nous appelons la grande poussée du printemps. C'est notre brigade qui ouvrira le feu. Je viens en troisième ligne avec mon peloton. Nous allons avancer sous la protection d'un feu de barrage d'artillerie. Nous aurons un canon pour couvrir chaque six verges carrées de terrain que nous prenons et chaque canon tire entre sept à douze rondes à la minute. Nous aurons un bombardement intense de dix à douze jours et les dernières quarante-huit heu-